

Caen

Dans les écoles d'Hérouville, la collation est un rituel



La Ville d'Hérouville n'a pas attendu le gouvernement pour offrir un petit-déjeuner aux écoliers. C'est une démarche citoyenne et pédagogique qui a été imaginée pour nourrir ces futurs adultes.

Reportage

À l'école Poppa-de-Valois, dans le quartier du Grand-Parc, la récré du matin est vitaminée... pas uniquement parce que les enfants ont de l'énergie à revendre dès qu'ils s'éparpillent dans la cour. C'est l'heure où, s'ils en ressentent le besoin, ils peuvent manger un fruit et boire du lait. Cette collation du matin est l'héritière d'une première mesure datant de l'après-guerre, « **quand l'État offrait le pain et le lait pour tous dans toutes les écoles** », rappelle Mariannick Lefranc, directrice des services éducation, petite enfance et restauration à la mairie d'Hérouville. Depuis, la copie a été revue. « **Voici dix ans, se souvient-elle, l'État a recommandé une distribution d'un fruit par élève dans les écoles classées en zones prioritaires. Mais face au gaspillage, nous avons revu notre organisation.** »

Aujourd'hui, dans les dix écoles d'Hérouville (publiques comme privées), les élèves peuvent manger un fruit chaque vendredi matin. Le classement en Rep (Réseau d'éducation prioritaire) de cinq de ses huit écoles publiques permettrait à la Ville d'élargir cette disposition à une distribution quotidienne. « **Justement, on ne veut pas que cela soit une distribution, mais bien une démarche globale à laquelle tout le monde participe.** »

Lutter contre le gaspillage

D'où l'expérimentation menée depuis un an à l'école Poppa-de-Valois (320 élèves de la maternelle au CM2) sous l'impulsion de l'équipe pédagogique. « **L'organisation élaborée tous ensemble, a permis de conserver cette mesure mais en la ciblant**, souligne Caroline Boisset, maire adjointe en charge des affaires scolaires. **La première étape a été de lutter contre le gaspillage.** » Les enseignants et les élèves ont tout d'abord mené une opération de pesée et d'évaluation des besoins. « **Nous avons pu déterminer la réelle quantité consommée**, indique Robert Jauneaux, responsable de la restauration à la Ville. **Et pris la décision de proposer des fruits préparés en portion.** » La cuisine centrale (installée d'ailleurs au sein de l'école Poppa-de-Valois), passe ainsi commande de « **pommes à un producteur à 4 km d'ici, des oranges ont pu venir de Sicile via l'opération du Café des images, les poires sont cultivées à Saint-Aubin-d'Arquenay...** » Les circuits courts sont privilégiés, de même que le bio « **lorsque c'est possible, notamment quand ils sont suffisamment mûrs. On respecte aussi les saisons.** »

Et les enfants qu'en pensent-ils ? En maternelle, l'une des enseignantes le constate chaque jour : « **S'ils ont généralement soif lors de leur arrivée en classe, ils ont faim en milieu de matinée. Et si jamais la pause fruit ne peut pas avoir lieu, ils la réclament.** » Ce matin-là (jeudi), tous déclarent avoir mangé avant de venir à l'école. Si les trois quarts prennent encore un petit-déjeuner sous forme d'un biberon certains expliquent manger « **des gâteaux** », tels Simon ou Célia, et très souvent des céréales. Mohammed dit avoir « **bu du cola** », Nélia aime son verre de lait. Quant à leur fruit préféré, unanimité pour la banane.

Dans la cour, les plus grands viennent se servir auprès d'un agent et de son chariot chargé de quartiers d'orange et de briquettes de lait. « **C'est un moment qu'on attend**, reconnaît Adjébé croquant à pleines dents dans son fruit. **Après on retourne en classe en pleine forme.** » Sa copine Maëva dit préférer « **les poires** ». Kelya quant à elle est légèrement déçue : « **Mes fruits préférés, ce sont les fraises... mais je n'en ai encore jamais mangé à l'école !** »

Nathalie LECORNU-BAERT avec Aurélie LEMAITRE.



*Élèves de CM2 à l'école Popp a-de-Valois, Kelya, Leïla et Khadija apprécient de pouvoir manger un fruit à la récré. -
Crédit: Ouest-France*